T

TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

PEUPLES & PHYSIONOMIES · NORTHERN SHIELD

CODEX DES PEUPLES DU NORTHERN SHIELD

Observations Physiques et Traits Distinctifs des Six Royaumes

Compilé par l'Ordre des Exégètes d'Aen Doravel
Grand Archivum d'Aen Doravel — Salle du Savoir des Royaumes
An 1001 du Pacte — Cycle des Lueurs · Accès libre

« La connaissance des peuples commence par leur reconnaissance. » — Grand Archivum d'Aen Doravel, 1001 AP

La connaissance des peuples commence par leur reconnaissance. Ce codex consigne les traits physiques observés et documentés au sein des six royaumes du Northern Shield, tels qu'ils ont été rapportés par les Exégètes-Scribes en mission de terrain sur une période de trois siècles. Il ne constitue pas une vérité absolue — les migrations, les unions et les siècles brassent les lignées — mais une cartographie honnête de ce que l'œil instruit reconnaît d'un bout à l'autre du continent.

— Sceau du Grand Archivum d'Aen Doravel, 1001 AP

I — OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Le Northern Shield est un continent majoritairement froid, battu par des vents du nord une grande partie de l'année et soumis à des hivers longs et rigoureux. Cette réalité climatique se reflète dans la physionomie de ses habitants : la population du continent présente dans son ensemble une pigmentation claire, des traits adaptés au froid, et une robustesse physique que les conditions de vie forgent naturellement dès l'enfance.

Il serait cependant inexact de décrire les peuples du Northern comme uniformes. Les six royaumes, par leurs géographies distinctes, leurs expositions climatiques différentes et leurs traditions propres, ont développé au fil des siècles des variations physiques reconnaissables à l'œil averti. Ces variations ne constituent pas des différences de nature — tous les peuples du Northern partagent une souche commune — mais des adaptations progressives à des environnements contrastés.

Ce qui distingue les peuples du Northern entre eux, au-delà de leurs traits physiques, ce sont leurs accents, leurs intonations et leurs façons de porter la langue norvalienne. Un Exégète expérimenté reconnaît un Selvari à sa voix avant de le voir, et un Tharaggornien à sa démarche avant de l'entendre.

II — VALDARA

Les Valdariens présentent les traits les plus typiquement nordiques du continent. Peau claire, souvent rosée aux joues par le froid des vallées, cheveux fréquemment sombres ou châtains, yeux majoritairement gris ou bleus. Leur stature est solide, construite par les travaux des mines et des vallées rocheuses.

Rien dans leur apparence ne trahit l'étranger ou le voyageur — ils ressemblent à ce que le reste du monde imagine quand il pense à un homme du Northern.

III — DARNHOLM

Les Darnholmiens partagent la base claire des Valdariens mais portent sur leur peau et leurs traits les marques de générations passées dans les forges, les mines profondes et les forteresses souterraines. Le teint y est souvent plus terne, moins rosé — moins exposé au soleil franc. Les cheveux noirs dominent. Les traits sont anguleux, durs, taillés comme la pierre qu'ils travaillent.

Leur carrure est la plus imposante du continent. Ce n'est pas une généralité — c'est une observation documentée sur plusieurs générations.

IV — AVERNA

Averna est le royaume le plus au sud du Northern, le plus exposé au soleil et au climat tempéré de la Veine du Monde. Ses habitants en portent la marque naturelle : peau plus hâlée, plus dorée, bronzée par une vie extérieure active tout au long de l'année. Les tons chauds dominent là où le reste du continent tire vers le froid.

Les cheveux y sont plus souvent clairs — blonds dorés, châtains lumineux — et les yeux plus fréquemment verts ou noisette. C'est le royaume du Northern où un étranger venu du Sud se fondrait le plus naturellement dans la population.

V — VIRELYA

Les Vireliens sont clairs de peau comme leurs voisins du continent, mais leur clarté est d'une autre nature — moins rosée que celle des Valdariens, moins terne que celle des Darnholmiens. Leurs traits sont doux, leurs silhouettes souvent fines, comme si les sylves profondes avaient forgé des corps faits pour se glisser entre les arbres plutôt que pour affronter le vent.

Leurs yeux, fréquemment verts ou d'un gris très pâle, ont une qualité que les étrangers décrivent souvent comme attentive — un regard qui observe sans sembler regarder.

VI — SELVARIS

Les Selvaris sont les plus pâles du continent. Leur peau tire sur le blanc laiteux, presque translucide par endroits, reflet d'une vie passée sous les brumes permanentes des marais et des îles côtières où le soleil franc est une rareté. Les cheveux clairs — blonds pâles, presque blancs chez certains — sont communs. Les yeux souvent gris très clair ou d'un bleu délavé.

Cette pâleur n'est pas une fragilité. Les Selvaris sont un peuple robuste. Mais leur apparence crée une impression de distance, d'irréalité légère, que leurs visiteurs ont souvent notée et que les Selvaris eux-mêmes ne cherchent pas à corriger.

VII — THARAGGORN

Les Tharaggorniens sont les plus distinctifs du continent. Leur peau, exposée toute l'année aux vents violents et au soleil intense des plateaux d'altitude, a pris au fil des générations une teinte cuivrée à rougeâtre, tannée par les éléments avec une profondeur que les autres royaumes ne connaissent pas. Leurs traits sont taillés par le vent — pommettes hautes, mâchoires larges.

Leur trait le plus immédiatement reconnaissable est la forme légèrement bridée de leurs yeux — adaptation ancienne aux vents constants des hauteurs qui fouettent les plateaux toute l'année. Un Tharaggornien se reconnaît à ce seul détail dans n'importe quelle ville du continent, avant même qu'il ouvre la bouche.

Leur stature est compacte et puissante, construite pour la résistance plutôt que pour la hauteur.

CONCLUSION

Les six royaumes du Northern forment un continent humainement cohérent dont les variations physiques reflètent honnêtement les géographies et les modes de vie. Aucun peuple n'y est étranger à un autre — tous partagent la même langue, la même mémoire du Pacte, la même façon de tenir debout face au froid.

Ce qui les distingue est visible. Ce qui les unit est plus profond que ce que l'œil peut mesurer.

Grand Archivum d'Aen Doravel · Salle du Savoir des Royaumes — Rayon des Peuples du Continent · Accès autorisé : Libre